

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 5 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mardi 5 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Empire \(France\)](#), [Mariage](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-10-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3391, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val-Richer, Mardi 5 oct. 1852

Je viens de lire les longues pièces Française et Belge sur la négociation commerciale. La pièce Française est plus aigre de ton et plus raisonnable au fond ;

la pièce Belge est douce, obstinée et rusée. Il y a, au fond de tout cela, cette difficulté que la Belgique n'a aujourd'hui aucune confiance dans le bon vouloir de la France, et qu'elle ménage les voisins Allemands et autres, beaucoup plus encore qu'elle ne le faisait de mon temps. La France de son côté demande à la Belgique de négocier commercialement avec elle sans tenir aucun compte de la politique. Cela ne se peut pas. Commercialement la France a raison. Politiquement, la Belgique a raison. Je ne vois pas comment on sortira de cette impasse.

Voilà votre lettre d'hier qui m'arrive de très bonne heure. Je ne dis pas qu'on n'a pas raison de réduire à de petites proportions la machine infernale de Marseille ; mais il ne fallait pas en faire, au premier moment, un si gros bruit.

J'ai cru qu'on allait sommer l'Angleterre et la Belgique d'expulser les réfugiés.

Savez-vous un défaut que je découvre au voyage du président ? Il est trop long. Ce n'a pas été bien calculé. Il valait mieux en faire une moitié avant et l'autre après l'Empire. A moins qu'on n'ait voulu avoir pour l'Empire, la manifestation de toutes les grandes villes de France, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux. Mais certainement quand le président reviendra, le public sera aussi fatigué du voyage que lui.

Les journaux m'apportent de Bruxelles la réintégration du professeur qui avait lu à ses élèves des fragments du dernier pamphlet de Victor Hugo contre le Président. Cela ne raccommodera pas les affaires entre la France et la Belgique.

Le journal le Pays prend très vivement cet incident. Bacourt doit bien connaître les dispositions de [?], et j'attache quelque importance à ce qu'il vous a dit de la Princesse Wasa. Si elle n'est pas prise à Vienne, elle pourrait bien être reprise d'ici. Adieu, Adieu.

Le départ de Kisseleff me contrarie bien pour vous. Il vous est un agrément et une sécurité. J'espère qu'il reviendra bientôt. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 5 octobre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-10-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4488>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 5 oct. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

reçu hier matin. J'y ai vu
que vous aviez été déçus par
les, à une époque tout
à fait récente. Ainsi,
j'ai certainement dit quelque chose
qui n'a pas été reçu si je suis
à l'heure. Mais il y a des moments où
il y a des tempêtes, affirme le
ment. Hier le temps dimanche.
adieu. adieu.

Nanterre. Mardi 5 Oct^e 1852

J'aimerais bien lire les longues
pièces, française et belge sur la négocia-
tion commerciale. La pièce française
est plus aigre de ton, et plus raisonnable
au fond; la pièce belge est douce, obstinée
et rusée. Il y a, au fond de tout cela,
cette difficulté que la Belgique n'a aujourd'hui
aucune confiance dans le bon voulois de
la France et qu'elle méfie des voulus
Allemands et autres, beaucoup plus, encore
qu'elle ne le faitoit de nos jours. La
France de son côté demande à la Belgique
de négocier commercialement avec elle
sans faire aucun compte de la politique.
Cela ne se peut pas. Commercialement, la
France a raison. Politiquement, la
Belgique a raison. Je ne sais pas comment
on sortira de cette impasse.

Voilà votre lettre d'hier qui m'arrive
de très bonne heure. Je ne dis pas qu'on n'a
pas raison de l'éditer à de petits propriétaires.

la machine infernale de Marseille; mais il ne fallait pas en faire, au premier moment, un si gros bruit. J'ai vu qu'on allait demander à l'Angleterre et la Belgique d'appeler les réfugiés.

Saviez-vous que défaut que je décomposse au voyage du Président ? Il est trop long. Ce n'a pas été bien calculé. Il valait mieux, en faire une moitié au matin et l'autre après l'empire. À moins qu'on n'ait voulu avoir, pour l'empire, la manifesteration de toute la grande ville de France, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux. Mais certainement, quand le Président reviendra, le public verra aussi j'attends du voyage que lui.

Les journaux m'apportent de Bruxelles la réintroduction des professeurs qui avaient été délivrés des fragments du dernier pamphlet de Victor Hugo contre le Président. Cela ne raccordera pas les affaires entre la France et la Belgique. Le journal Le Peuple prend très vivement cet incident.

Bacouet doit bien connaître les dispositions de Carcouet, et j'attache quelque importance

à ce qu'il vous a dit de la Princesse Wara. Si elle n'est pas prise à Nîmes, elle pourra bien être reprise ici.

Adieu, Adieu. Le rapport de Kisteloff me contrarie bien pour vous. Il vous est un agrément et une sécurité. J'espère qu'il reviendra bientôt. Adieu.

